

SOCIÉTÉ. Véronique Hervé est clown thérapeutique pour les personnes âgées

Ramener le sourire

Son personnage Plume est prêt à intervenir dans les maisons de retraite. Pour apporter de l'émotion et de la joie.

C'est ce qui s'appelle changer de vie. Quand, en 2007, Véronique Hervé, décide de quitter Paris pour Saint-Nazaire, elle abandonne aussi son métier de chef de publicité. Son parcours professionnel a pris la tangente lui aussi. « *A cette période, ma maman a développé la maladie d'Alzheimer. Je me suis beaucoup occupée d'elle* ».

La maladie avançant, Véronique avait besoin de trouver des clés pour continuer à communiquer avec sa mère.

Le contact peut passer par un regard, une caresse sur la main

« *Le rire et l'humour ça marche. Je poussais son fauteuil très vite dans le couloir, je dansais, je lui racontais des bêtises, je captais son attention et je suis sûre qu'elle comprenait* ». Le cas de sa maman l'a fait s'intéresser aux personnes âgées en Ehpad (ndlr : établissement d'hébergement des personnes âgées dépendantes). « *Ça m'a donné envie de travailler dans ce milieu* ». Alors elle a suivi une formation d'animation en gérontologie. Divers CDD lui ont permis de retrouver cette approche qu'elle avait expérimentée avec sa maman. « *Je vais gratter là où il y a de l'émotion. Ça peut passer par la musique et juste une petite danse avec la main en suivant le rythme. J'ai aussi fait des séances de yoga du rire* ».

Et puis, en voyant le spectacle de Sandra Meunier, *Merci d'être venue*, Véronique a su exactement là où elle voulait aller. « *J'ai suivi sa formation avec les Neztouilles* ». Mais là où les Neztouilles sont clowns en cancérologie et services de soins palliatifs, Véronique s'oriente vers le grand âge. La prestation qu'elle propose n'est



Quand Véronique Hervé est Plume, elle capte l'attention des aînés avec de l'humour, de l'émotion. Photo DR

pas un spectacle ni une animation. « *Je veux toucher ceux qui restent dans leurs chambres. Le moment à passer avec eux sera improvisé car je ne sais pas quelle sera la réaction des personnes. Je me présenterai car mon costume va interroger. Pour le reste, le contact peut passer par un regard, une caresse sur la main, des mots chuchotés,*

des toutes petites choses qui amènent à l'émotion et peut-être à la confiance ».

Bienveillance

Touchée par la fragilité des personnes très âgées, Véronique veut les valoriser « *parce qu'on sera tous vieux un jour. Et quand je vois des personnes malades d'Alzheimer qui n'ont plus de visites,*

parce qu'on se dit que ce n'est pas la peine comme elles ne se souviennent plus, ça me rend triste ».

Elle est persuadée qu'avec de la bienveillance, un sourire oublié peut revenir.

M.C.